

M. FULFORD: Le fait que la lire n'est pas une monnaie très stable, comme il en va pour les monnaies, tend à donner une plus-value aux biens immobiliers. C'est une affaire.

M. GRAYDON: Je voudrais que cette situation soit laissée à ces deux hommes d'affaires, M. Goode et M. Croll. Eh bien, vous avez présenté quelques chiffres et il me semble que si un homme d'affaires devait traiter pour plus de \$1 million de fonds gelés en Italie, ce qu'il ferait serait de trouver ce que nous voulions en fait de logement pour notre ambassade, notre département commercial, notre immigration, etc., et quel était le minimum raisonnablement requis pour cette construction. Ensuite, prenez le bilan de cet argent et placez-le dans la construction à Rome d'un immeuble donnant un revenu, et louez-le, et il vous donnera suffisamment d'intérêts pour payer les charges courantes de toute notre ambassade. Vous direz que vous ne pouvez pas faire cela. Mais si, vous le pouvez.

M. GOODE: Nous n'avons pas dit que vous ne le pourriez pas.

M. CROLL: Je ne l'ai pas dit, mais quelques-uns des autres hommes d'affaires l'ont dit.

M. McCUSKER: Cela me met hors de la discussion, quand vous parlez d'hommes d'affaires.

M. GRAYDON: Vous avez vous-même émis quelque opinion sur l'opportunité d'un accord.

M. McCUSKER: Je n'ai émis aucune opinion sur l'opportunité de l'accord. J'ai dit que je n'encourageais pas la prodigalité, et insinuez-vous, monsieur le vice-président, que les gens du ministère des Affaires extérieures n'ont pas étudié leurs besoins en faisant les plans et n'ont pas estimé les demandes, mais ont projeté la construction d'un immeuble de \$700,000 sans en avoir considéré le besoin?

M. GRAYDON: Non.

M. McCUSKER: C'est ce que vous dites. C'est ce que vous laissez entendre.

M. GRAYDON: Je n'en sais rien. Vous pouvez agir à votre gré, mais je voudrais savoir ce que fera le ministère des Affaires extérieures. Je ne lui conseille pas de faire quoi que ce soit, mais je voudrais savoir. Avez-vous considéré cette possibilité?

Le TÉMOIN: Je ne pense pas que nous ayons beaucoup de succès à obtenir approbation pour la construction d'un immeuble devant être utilisé à la location.

M. GRAYDON: En d'autres termes vous ne pourriez pas sous-louer une partie dont vous n'auriez pas besoin?

Le TÉMOIN: Je pense que nous pourrions faire cela.

M. CROLL: Ce n'est pas ce que vous avez dit. Je viens de prendre une note. Je me demandais si vous parliez comme un avocat ou un homme d'affaires.

M. GRAYDON: Ne vous affligez pas si je mets en doute votre façon de voir.

M. CROLL: Ou proposez-vous que nous nous lancions dans les affaires des biens immeubles à Rome?

M. GRAYDON: C'est exactement ce que nous faisons, bien que nous n'en retirions pas de bénéfices.

M. CROLL: Nous fournissons une maison à nos gens à Rome, et la proposition que nous construisions un immeuble à Rome dans le but d'en tirer des revenus est sûrement hors de la compétence du ministère et du gouvernement.

M. GRAYDON: Il a dit oui.

M. CROLL: Non, il a dit qu'il ne pensait pas que nous soyons justifiés à construire un immeuble pour en tirer des revenus.